

Organisations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **9 (1994)**

Heft 3: **Gazette**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ORGANISATIONS

Keramik zwischen den Epochen: Funktion – Formenwandel – Technik

Compte rendu du colloque scientifique qui s'est tenu les 19 et 20 août 1994 au Château de Villars-les-Moines, BE, organisé par le Groupe de travail pour les recherches pré- et protohistoriques en Suisse (AGUS), l'Association pour l'Archéologie romaine en Suisse (ARS) et le Groupe de travail suisse pour l'archéologie médiévale (SAM) en collaboration avec le Centre NIKE et avec le soutien de l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales (ASSH)

Le colloque spécialisé 'Keramik zwischen den Epochen' est le fruit d'un long travail de préparation. A l'origine de son organisation les travaux préliminaires pour la révision de la Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPN) qui ne mentionne pas une seule fois l'archéologie. Aux diverses associations spécialisées en archéologie qui s'inquiétaient de cette lacune, on a alors reproché d'avoir des activités se limitant uniquement à leur spécialité et à leurs propres intérêts limités dans le temps et de ne pas être des interlocuteurs valables.

Conscient de ces problèmes, en 1990, le président de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie (SSPA) alors en fonction, Rolf d'Aujourd'hui, a invité un groupe de représentants de toutes les disciplines archéologiques à se retrouver à plusieurs reprises pour procéder à une évaluation de la situation. Un des résultats de ces consultations a été la décision prise en été 1991 par l'ancienne présidente de l'ARS, Kathrin Roth-Rubi, les présidents de l'AGUS et de la SAM, Jörg Schibler et Daniel Gutscher, d'organiser des séminaires de formation continue permettant une amélioration de la communication entre les archéologues travaillant dans différentes époques. C'est ainsi qu'est né le colloque qui vient de se dérouler, organisé sur un thème commun à tous et sous une forme adaptée aux personnes exerçant une profession. Les organisateurs ont pu convaincre différents spécialistes de bien vouloir présenter, sous forme d'exposés, une introduction aux problèmes que posent les différentes époques. Le Centre national d'information pour la conservation des biens culturels (NIKE), dont une des tâches est d'encourager la communication entre les institutions actives dans le domaine de la conservation des biens culturels, a très aimablement décidé de soutenir le projet et l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales (ASSH) a apporté son soutien financier.

Alors qu'au début de la phase de préparation, le sujet prévu pour ce colloque était la datation des céramiques et plus spécialement des céramiques se situant en dehors des grandes époques archéologiques, les responsables ont choisi, suite à bien des discussions au cours des travaux concrets de préparation, de changer quelque peu le thème. C'est ainsi qu'ils ont décidé que le thème principal ne devait pas uniquement traiter des problèmes de datation des différentes époques intermédiaires intéressant seulement les spécialistes mais devait en premier lieu souligner la fonction de la céramique et son évolution au cours des différentes époques nous concernant. En modifiant ainsi le thème, les responsables espéraient mettre l'accent sur les problèmes et les ébauches de solutions concernant tous les spécialistes de la même façon et donc parvenir à une participation active et à un échange productif d'opinions. Le nombre important d'inscriptions qui a dépassé tout ce que l'on pouvait espérer, a démontré que les sujets choisis correspondaient à un besoin parmi les membres des associations d'archéologie et que ceux-ci avaient un réel désir d'unir leurs efforts pour travailler sur des thèmes couvrant différentes époques.

Grâce à la collaboration du Centre NIKE sur le plan rédactionnel et au soutien financier de l'ASSH, il a été possible d'imprimer une brochure détaillée qui a été expédiée aux participants deux semaines avant le colloque. Cette brochure représente une sorte d'introduction dans les différentes époques et une base pour les exposés prévus. La brochure comprend les textes des exposés suivants rédigés par Gian-Willi Vonesch et Regula Moosbrugger:

Johannes Weiss: Erfahrungen beim Herstellen und Brennen von prähistorischen Keramikkopien. – Atika Benghezal: Céramiques du Néolithique final des lacs subjurassiens (Suisse): Aspects technologiques. – Irmgard Bauer, Eduard Gross-Klee: Tradition und Formenwandel von Keramik (6. bis 1. Jahrtausend v. Chr.). – Irmgard Bauer: Von der Spätbronze- zur Hallstattzeit: Die Nordostschweiz. – Stefanie Martin-Kilcher: Spätlatène- und frühe Kaiserzeit: Keramik in den Jahrzehnten des Übergangs. – Prof. Daniel Paunier: La céramique de l'Antiquité tardive (Fin III – Ve siècles). – Reto Marti: Kontinuität und Wandel am Beispiel frühmittelalterlicher Keramik aus der Nordwestschweiz. – Marc-André Haldimann: Le haut Moyen Age: une continuité méconnue? – Christine Keller: Sache – Bild – Wort: Zur Funktion spätmittelalterlicher und frühneuzeitlicher Keramik.

Les différents articles ne donnent pas seulement un aperçu de l'histoire de la céramique en Suisse depuis ses débuts au 6ème millénaire avant J. C. jusqu'à l'époque moderne mais souligne également les aspects de la technique de fabrication, aspects importants malheureusement trop souvent négligés. Afin d'étudier la fabrication et l'utilisation des céramiques sous toutes leurs diverses formes, la brochure tient dans la mesure du possible compte des sources historiques et iconographiques. Les problèmes des techniques de fabrication y sont également traités car si on ne connaît pas les

conditions techniques et physiques à la base de la fabrication et du travail de l'argile, bien des discussions restent abstraites et stériles.

Les textes de cette brochure ont servi de base aux exposés présentés le vendredi 19 août qui ont étudié et expliqué en détail certains aspects en particulier. D'une manière générale, dans les textes de la brochure comme dans les exposés, il a surtout été question de la fabrication, de la dispersion et de l'utilisation de la céramique. Cela a permis d'une part de mettre en lumière l'évolution presque sans faille de divers types de céramique du néolithique jusqu'à l'époque moderne, d'autre part d'examiner la propagation des nouvelles formes et des nouvelles techniques de fabrication. Suivant les époques il a été possible, à partir de certaines formes, de constater de liens de grande portée ou de noter un éclatement de petite envergure dans de nombreuses régions de même style.

La journée du samedi a été consacrée aux exposés des participants. Deux brefs exposés et la présentation du matériel trouvé lors de divers chantiers de fouilles ont permis d'approfondir encore plus les problèmes discutés la veille.

Brefs exposés:

Maria Borrello: Céramiques et analyse spatiale: Structuration de l'espace à Auvernier-Nord, Neuchâtel (Bronze final, 878-850 bc). – Gisela Nagy-Braun: Die Keramik der spätestbronzezeitlichen Station Ürschhausen-Horn: Verzierungstechnische Unterschiede zwischen den Stufen Ha B1 und Ha B3 und neue Elemente der Stufe HaC im Typenspektrum.

Présentation de matériel:

Johannes Weiss: Nachbildungen von Keramikgefäßen der Spätbronze- und der Römerzeit. – Stefan Hochuli: Technotypologie von Keramik der frühen und mittleren Bronzezeit und der Hallstattzeit von Wäldi-Hohenrain TG und Arbon-Bleiche TG. – Mathias Seifert: Stratigraphisch gesicherte, z. T. dendrodatierte Siedlungskeramik von Zug-Sumpf (1053 bis 1. Hälfte 9. Jh. v. Chr.). Qualitäts- und Verzierungsänderungen. Irmgard Bauer: Siedlungskeramik der Eisenzeit aus dem Kanton Zug. Sonderkeramik der Bronze- und Eisenzeit (u. a. frühe 'scheibengedrehte' Keramik). – Stefanie Martin-Kilcher: Stratigraphisch gesicherte Komplexe von Basel und Windisch aus der Spätlatène-/Römerzeit. – Bettina Hedinger: Grubenhalt aus Oberwinterthur (augusteisch). – Marc-André Haldimann: Verschiedene Komplexe von Sion, Massongex und Genf vom 2. Jh. v. Chr. bis ins 5. Jh. n. Chr. und von Gräbern aus dem Kanton Waadt des 6./7. Jh. n. Chr. – Sylvia Fünfschilling: Keramik aus dem Übergang von der spätrömischen Zeit ins Frühmittelalter: Das Gebiet des Kastells Kaiser-

ORGANISATIONS

augst (Grabung 'Adler'). – François Schifferdecker, Robert Fellner, Maruska Schenardi: Matériel du Haut Moyen Age des Sites de Bassecourt, Monsevelier, Develier et Courtételle. – Christoph Ph. Matt: Einige Gefässe des 13. Jh. von Basel-Petersgraben 33. – Christine Keller: Vom späten Mittelalter zur frühen Neuzeit. Auswahl von Fundkomplexen der Basler Altstadt (u. a. Erdbebenschicht von 1356 und Latrinenkomplexe des 15. – 17. Jh.). – Lotti Frascoli: Vom Mittelalter zur Neuzeit: Haushalts- und Arbeitsabfall der Tuchhändlerfamilie Hans Rudolf Sulzer (Latrine aus der Zeit von 1680-1701, 'Glocke' Winterthur).

Le matériel original trouvé lors des fouilles présenté pendant ce colloque a permis une discussion approfondie à laquelle les participants ont collaboré activement. La discussion finale placée sous la direction de Felix Müller a donné l'occasion de souligner les différents arguments de ce colloque et a proposé une synthèse des résultats de cette rencontre. Pour se détendre les participants au colloque ont pu prendre part à une visite guidée très intéressante de l'ancien prieuré clunisien de Villars-les-Moines organisée par Daniel Gutscher et Peter Eggenberger.

A notre grande satisfaction les objectifs des organisateurs ont été atteints, à savoir l'intensification de la collaboration entre les membres des trois associations d'archéologie, la discussion sur les formes et les fonctions de la céramique sans tenir compte de manière spécifique de l'époque, la possibilité pour les archéologues spécialisés dans une époque bien particulière d'avoir un aperçu du travail effectué par leurs collègues spécialistes dans d'autres périodes. Ce dernier objectif nous semble particulièrement important car chaque spécialisation a ses points forts et ses faiblesses et une telle rencontre permet de relativiser les choses.

Les objectifs que s'étaient fixés les organisateurs correspondaient à un réel besoin. Les discussions animées faisant suite aux exposés l'ont prouvé de même que les conversations autour du matériel exposé et les échanges d'opinions pendant les pauses et le soir parfois jusqu'à des heures déjà très avancées. Ce colloque a permis aux participants de se connaître, d'intensifier leurs relations au-delà du thème choisi. Rien d'étonnant donc que bon nombre de personnes présentes ont souvent exprimé spontanément le souhait de voir ce genre de colloque s'organiser régulièrement.

Pour conclure les organisateurs aimeraient remercier sincèrement les orateurs qui, malgré leur programme quotidien de travail, ont trouvé le temps de venir présenter un exposé ou de rédiger un article. Nous remercions tout particulièrement nos prédécesseurs, Katrin Roth-Rubi, Daniel Gutscher et Jörg Schibler. Le travail préliminaire

ORGANISATIONS

qu'ils ont accompli et leur importante activité au sein des associations – activité qui se poursuit pour certains – ont été décisifs pour la réussite de ce colloque. Nous adressons également nos remerciements à Beat Sitter de l'ASSH pour son soutien financier. Le Centre NIKE a joué un rôle important dans la réussite de cette manifestation. Monica Bilfinger, adjointe scientifique, a soutenu et assisté le projet dans sa phase initiale. A partir de la fin 1993, c'est Gian-Willi Vonesch, Directeur du Centre NIKE, qui s'est engagé personnellement avec beaucoup de dynamisme pour la réalisation pratique de ce colloque et la publication des documents. Nous l'en remercions. Sans la coopération de toutes ces différentes personnes, le colloque scientifique de Villars-les-Moines n'aurait pas vu le jour. Nous espérons que de nombreuses collaborations de ce genre permettront l'organisation d'autres manifestations de ce type.

Irmgard Bauer, AGUS
Laurent Flutsch, ARS
Christoph Ph. Matt, SAM

Le congrès de Lausanne de la SCR

C'est à Lausanne que s'est tenu du 16 au 18 juin 1994 le congrès annuel de l'Association suisse de conservation et restauration (SCR). La journée du 17 juin ayant été organisée en collaboration avec l'Association des conservateurs suisses de monuments historiques (ACMH)

Jeudi 16 juin 1994

Cette journée a été placée sous le signe de l'information et de la restructuration de la SCR. Pour commencer, Marguerite von Steiger a présenté les résultats des travaux du groupe d'étude de l'Association et sa proposition de restructuration. Pendant trois ans, ce groupe spécialement constitué a redéfini les objectifs de l'Association et a adapté la structure. Jérôme Morel (département 'Impôt sur le chiffre d'affaires') a informé les personnes présentes sur les nouveautés qu'implique l'introduction de la taxe à la valeur ajoutée pour les restaurateurs. La SCR propose une nouvelle prestation à ses membres, une caisse-maladie collective: Verena Lüthi et Monika Meier ont présenté la nouveauté.

Erwin Emmerling a décrit de façon fort impressionnante les dommages causés au patrimoine historique par la guerre et a parlé de la situation de la conservation des biens culturels en Croatie. Ueli Fritz a proposé une résolution condamnant

les actes de violence et les destructions arbitraires qui doit être encore adaptée et si possible adoptée par d'autres associations. Pour conclure, Janet Hawley a expliqué les possibilités qu'offre le 'Conservation Network' et Eduardo Porta a présenté les problèmes que posent les travaux de restauration des peintures de la tombe de Néfertari.

Vendredi 17 juin

Le deuxième jour a été organisé conjointement par la SCR et l'Association des conservateurs suisses de monuments historiques (ACMH). Dans un premier temps, les deux associations se sont présentées mutuellement; on a pu constater qu'elles divergent quant à leur conception et leurs points de vue. La SCR était représentée par Erasmus Weddigen, Christian Marty et Cecilie Gagnebin, l'ACMH par Georg Carlen et Alfred Wyss.

Le colloque spécialisé a été consacré à trois portails monumentaux de cathédrales en Suisse. Concrètement il s'est agi du problème de la conservation des sculptures en pierre des portails des cathédrales de Lausanne, Berne et Fribourg ou plus exactement de la conservation des sculptures en pierre polychromes. En guise d'introduction au sujet du colloque, Peter Kurmann (Université de Fribourg) a présenté des exemples de sculptures de portails restaurés se trouvant essentiellement en Allemagne et en France. Les réflexions de Vinicio Furlan (Université de Lausanne) ont permis d'entrer dans le vif du sujet. V. Furlan a présenté les travaux réalisés par son Laboratoire de Conservation de la Pierre dépendant de l'EPFL. Les méthodes d'analyse du Laboratoire et son développement au cours des années sont impressionnants. On comprend donc la déception de V. Furlan suite à la décision des autorités de l'EPFL de fermer le Laboratoire après son départ en retraite. La question qui se pose est la suivante: pourquoi encourager pendant des années des recherches, pourquoi favoriser pendant une longue période des expériences pour ensuite les sacrifier sous prétexte de mesures d'économie? Rien d'étonnant que l'on remette ici en cause le sens et l'objectif du Programme national de recherche 16 (Méthodes de conservation des biens culturels) qui, pour V. Furlan, n'a fait qu'éveiller de faux espoirs.

Au cours de l'après-midi, les exposés ont été consacrés aux objets particuliers. Le premier exposé a présenté le Portail peint de la Cathédrale de Lausanne. Jean-Pierre Dresco, architecte cantonal du Canton de Vaud, a proposé quelques réflexions sur le concept d'un projet de restauration de la taille de celui qui a été réalisé par le Service de conservation des monuments historiques du Canton de Vaud pendant 25 ans. Quelle est la différence entre un projet de restauration et un projet de construction? Est-ce que la conception de la restauration doit être modifiée? Théo-Antoine Hermanès, restaurateur du projet, a par la suite expliqué le déroulement des diverses phases. Ce qui avait été initialement prévu, c'est-à-dire la suppression des sculptures polychromes et leur remplacement par des copies, a pu en

grande partie être évité. Pendant des années, les sculptures ont été minutieusement nettoyées, les couches picturales les plus récentes ont été enlevées. Aujourd'hui le Portail peint se présente sous la forme qui nous a été transmise par le moyen âge. Une inventarisation des recherches effectuées, des mesures de conservation mais également des sources et documents historiques tenant compte de l'aspect culturel et historique est en cours sous la direction de Peter Kurmann. Renato Pancella, collaborateur de Vinicio Furlan, a montré les diagrammes des examens réalisés par chromatographie en phase gazeuse qui montrent distinctement les différentes couches picturales. Ces examens n'ont pas seulement été un moyen essentiel pour la caractérisation de la stratigraphie mais ont également déterminé l'utilisation des moyens de conservation. Les pigments et les liants déterminent en fin de compte les mesures de conservation.

Dans un exposé très dense, Bernhard Furrer, conservateur des monuments historiques de la Ville de Berne, a présenté le déroulement des travaux de conservation du portail principal de la Cathédrale de Berne. La situation de départ à Berne était complètement différente de la situation de Lausanne. Lorsque B. Furrer a pris la direction des travaux, des décisions radicales avaient déjà été prises. On avait par exemple décidé de remplacer les sculptures polychromes par des copies. L'examen de la polychromie a prouvé qu'il y avait en tout quatre couches picturales superposées qui étaient à peu près toutes intactes. La dernière couche appelée 'Zemp'sche Schicht' (parce qu'effectuée sous la direction de Josef Zemp) est complètement conservée, sauf les couleurs incarnates en partie endommagées, et dans un si bon état que l'on a décidé de compléter les incarnats si nécessaire et pour le reste de seulement procéder à un nettoyage. L'idée essentielle à la base de cette solution est de transmettre aux générations futures l'ensemble chronologique des couches picturales historiques. Andreas Arnold a complété l'exposé de B. Furrer par la présentation de ses recherches et surtout des analyses de prélèvements microscopiques qui constituent la stratigraphie. Ici également l'analyse des pigments et des liants a complété les résultats ainsi obtenus.

Le cas de Fribourg se présente sous un autre jour. Claude Castella, conservateur des monuments historiques du Canton de Fribourg, a décrit brièvement la situation. A Fribourg on se trouve encore au tout début de la restauration. Il s'agit de recherches préliminaires prudentes, d'un dépistage des problèmes. Dans son exposé Alfred A. Schmid a présenté la Cathédrale de Fribourg en tant que bâtiment architectural et l'a classée du point de vue historique et architectural. Il a souligné qu'elle avait certains points communs avec la Cathédrale de Fribourg-en-Brisgau et la Cathédrale de Cologne. Les deux exposés d'Oskar Emmenegger et de Stefan Nussli se sont très bien complétés. Alors que Oskar Emmenegger mettait l'accent sur l'état des dommages et surtout se posait la question de la cause des dommages, S. Nussli présentait les premières expériences faites dans le domaine de la consolidation de la pierre, domaine dans

ORGANISATIONS

lequel on procède avec précaution et on travaille toujours au moyen d'expériences à petite échelle. Pour conclure S. Nussli a posé le problème d'une éventuelle solution de remplacement et a soumis ce sujet à la discussion.

Les exposés ont posé des problèmes tellement variés et vastes qu'ils ont été suivis d'une discussion très animée. Sur la base des exemples de Lausanne et Berne, le problème discuté a été le suivant: jusqu'à quelle couche picturale doit-on remonter? L'animatrice de la discussion, Myriam Serck de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique (IRPA) à Bruxelles, a défendu la nécessité de remonter absolument à une couche picturale homogène et cohérente. L'exemple de la Cathédrale de Berne ne la satisfait pas, elle ne conçoit pas la peinture du XIXe siècle et ses adjonctions cotoyant les copies plus récentes. Ce qui est étonnant lors de telles discussions, c'est que la conception puriste de la polychromie est en contradiction complète avec la création de la plupart des édifices architecturaux concernés. Tous ces édifices ont été construits en plusieurs étapes, en partie à l'époque romane mais surtout à l'époque gothique et ont, comme la tour de la Cathédrale de Berne, même été complétés au XIXe siècle. La Cathédrale de Lausanne a encore été soumise à des modifications au XIXe siècle lors de la restauration dirigée par Viollet-le-Duc. La substance bâtie n'a pas été créée d'une seule pièce et on peut se demander pourquoi on ne pourrait pas lire l'évolution de l'histoire dans la polychromie. Dans le cas de la Cathédrale de Berne, le problème ne se pose pas puisque l'ensemble des couches picturales a été préservé. Pour ce qui est de la Cathédrale de Lausanne, on a opté pour une solution uniforme, la suppression des couches picturales jusqu'à la plus ancienne. Dans de tels cas, le problème de la conservation se pose de manière plus aiguë car cette couche, qui est la dernière, doit absolument être conservée car dessous il n'y a plus que la pierre. La peinture joue encore partiellement un rôle protecteur pour la pierre mais il n'existe plus de protection pour la couche picturale la plus ancienne. C'est pourquoi il est absolument nécessaire de rechercher d'autres solutions pour la conservation de la pierre et de la couche picturale la plus ancienne. Une mise sous verre du portail s'impose. Chaque intervention a donc son prix. Et pendant que d'un côté on construit des protections pour sauver nos monuments, on constate que l'environnement nous pose de nouveaux problèmes insolubles comme par exemple la pollution de l'air. La situation est particulièrement dramatique à Fribourg mais également à Lausanne. Pour la pierre maintenant presque nue, les substances toxiques et corrosives de l'air et de la pluie constituent un grand danger. Malheureusement, dans la discussion on n'a pas pu mentionner la complexité du problème, le temps n'a pas suffi pour aller au fond des choses.

ORGANISATIONS

Samedi 18 juin

La troisième journée a été consacrée à trois visites d'étude et à l'assemblée générale.

1) La Cathédrale de Lausanne: dans la Cathédrale, l'histoire de la construction et de la restauration a été présentée aux participants, la tour lanterne a été décrite par Christophe Amsler, l'histoire des portails et de leurs modifications (plus particulièrement la disposition des couleurs et leur signification) a été exposée par Théo-Antoine Hermanès. Stefan Trümpler a présenté la rosace et la restauration dont elle fait l'objet, il a exposé les réflexions et les observations qui sont à l'origine de la future restauration et plus particulièrement les problèmes techniques qui sont susceptibles de surgir lors de la pose du verre de protection.

2) Le Musée de l'Elysée: Christophe Brandt et Daniel Girardin ont expliqué aux personnes présentes les problèmes particuliers qui se posent aux responsables de la conservation et de la restauration des photos et ont insisté sur les difficultés auxquelles ils sont confrontés lors du traitement des legs souvent importants provenant de successions.

3) Le Musée historique de l'Ancien-Evêché: Cette troisième visite a été consacrée à un sujet très peu souvent traité: les tapisseries. Lisa Micara, Anne Rinuy, Nathalie Ravel et Thérèse Blériot ont expliqué les différents aspects du problème de la conservation et de la restauration des tapisseries là où elles se trouvent et dans les collections. Le succès de cette visite a démontré que ce sujet est apparemment d'actualité.

L'assemblée générale

La structure élaborée par le groupe d'étude a été acceptée par l'assemblée générale plénière. Les principales modifications sont les suivantes:

- Le comité de la SCR est dorénavant divisé en sept domaines clairement définis.

- Pour pouvoir mieux s'acquitter du travail important qui leur incombe, les membres du comité ont la possibilité de constituer des groupes de travail avec les délégués et les collaborateurs.

- Grâce à une politique plus conséquente de l'Association, les intérêts de la profession doivent être mieux représentés. Les exigences dans le domaine de l'information déterminées en 1989 à Coire ont été redéfinies avec encore plus de précision. A partir de janvier 1995, les restaurateurs et les restauratrices qui ont un diplôme reconnu par la SCR pourront devenir membres de la SCR. Dans certains cas exceptionnels, une commission sera consultée.

SCR

Monica Bilfinger
Ueli Fritz
Hanspeter Marty
Willy Stebler